

## Lyon 6e

# Gymnase Bellecombe : plus qu'un mois avant le délogement des familles

Depuis un mois, une cinquantaine de familles occupent le gymnase Bellecombe, à Lyon 6e. Malgré les tentatives de négociations du collectif Solidarité entre femmes à la rue avec les pouvoirs publics, aucune solution d'hébergement d'urgence n'est proposée. L'occupation du gymnase a été tolérée par la mairie, jusqu'au 22 août.

**D**élogement M-1. Ce samedi 22 juillet a marqué une étape pour les 17 familles occupantes du gymnase Bellecombe à Lyon 6e. Depuis un mois, une cinquantaine de personnes, dont une trentaine d'enfants, sont en attente de solution d'hébergement d'urgence. La Ville de Lyon a autorisé ces familles à rester au gymnase pour une durée de deux mois, soit jusqu'à la fin du mois d'août.

## Les familles demandent un logement digne

Jeudi 22 juin, le collectif Solidarité entre femmes à la rue, mené par Juliette Murtin, organisait une occupation sauvage du gymnase. Un mois après, 17 familles vivent encore dans des conditions difficiles dont Marie (nom d'emprunt) et ses



Le collectif Solidarité entre femmes à la rue lors de la soirée de soutien aux familles sans logement. Photo d'archives Sonia Herda

trois enfants de 12 ans, 10 ans et 6 ans. Marie déplore des conditions difficiles : « Nous souffrons, il y a beaucoup de familles, des maladies, des enfants qui souffrent, notamment de la chaleur [...] ».

Fatima fait partie des femmes accompagnées par le collectif. Cette mère d'un garçon de 8 ans peut compter sur le soutien de l'école dans laquelle est scolarisé son fils. Après avoir séjourné quelque temps au sein de l'école, elle a reçu l'aide des parents d'élèves qui lui ont loué un stu-

dio pour deux mois. Mais, Fatima n'était pas présente lors de l'occupation sauvage et n'est donc pas autorisée par la mairie à intégrer le gymnase : « En septembre, je ne sais pas où aller, la directrice m'a dit que je ne pourrais pas revenir dormir à l'école et je n'ai pas le droit de dormir ici au gymnase. »

D'autres familles n'ont pas de toit temporaire à l'instar de Naoual, mère de famille de deux enfants. Naoual souffre de problèmes de santé et n'a pu intégrer le gymnase. Elle dort dans

## Zoom ► Le collectif Solidarités entre femmes, un soutien moral et logistique

Militante de Jamais sans toit, Juliette Murtin a créé le collectif Solidarité entre femmes à la rue avec deux militants de DAL69 (Droit au logement) : « On assistait à des réunions inter-organisations sur le logement et on trouvait que les femmes concernées étaient très peu représentées, on s'est dit que ce serait pas mal de créer des réunions en non-mixité. Toutes les familles qui sont ici étaient dans des situations extrêmement précaires », raconte Juliette Murtin. Le collectif agit auprès des pouvoirs publics pour venir en aide aux femmes en situation de précarité. L'accompagnement du collectif est total pour ces familles en difficultés au gymnase Bellecombe : « Nous gérons les démarches administratives des familles, les occupations des enfants, les problèmes sanitaires [...] Il y a des lits de camp depuis quelques jours qui ont été livrés par la mairie, avant les enfants dormaient par terre les uns à côté des autres donc il y a pas mal de maladie qui se sont développées », précise Juliette Murtin.

une voiture dans des conditions précaires et dans l'insécurité : « Je ne peux pas dormir, je dois veiller sur mes fils, qu'il ne leur arrive rien », confie Naoual.

## Chaleur intenable

Juliette Murtin raconte les conditions de vie au gymnase : « Nous avons dormi avec les familles les premières nuits, il faisait une chaleur intenable, on était par terre, il y avait du bruit toute la nuit, les bébés qui pleu-

raient. Le matin, les familles étaient ravies. Ça faisait des semaines qu'elles n'avaient pas dormi comme ça. » Et de reprendre : « Nous sommes en attente de proposition. Pour l'instant, seules deux familles ont été orientées sur les 19 ménages. » Fin juin, au moment de l'occupation, Sandrine Runel, adjointe (PS) aux Solidarités, avait déclaré : « S'il n'y a pas d'orientation des familles, c'est parce qu'il n'y a pas de places. »

● De notre correspondant, Sonia Herda

## Lyon 1er

# Les Jeudis des musiques du monde s'arrêtent, pour de bon, ce jeudi

Clap de fin pour le festival des Jeudis des musiques du monde. Le dernier jeudi, ce 27 juillet, fera la part belle aux musiques des Caraïbes. Une soirée propice à danser et faire la fête dans le jardin des Chartreux, dans les pentes de la Croix-Rousse.

**L**e Jardin des Chartreux s'apprête à nouveau et pour une dernière fois, à vibrer au son du festival des Jeudis des musiques du monde. Après 26 éditions d'une aventure trépidante, le mythique festival lyonnais se prépare à tirer, comme il se doit, sa révérence avec une dernière édition « qui restera à coup sûr dans les mémoires », promet le Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes de Villeurbanne (CMTRA), organisateur de l'événement.

En raison de prochains travaux dans le Jardin des Chartreux, le festival s'apprête à vivre ce jeudi 27 juillet sa dernière soirée, du moins dans sa forme actuelle.

## Carte blanche à James Stewart

En guise de bouquet final, le



Le festival des Jeudis des musiques du monde s'apprête à vivre ce jeudi 27 juillet sa dernière soirée. Photo fournie par le CMTRA

dernier jeudi offrira une carte blanche à **Black Atlantic Club** de James Stewart, pour une soirée qui remportera assurément tous les suffrages de la danse. **Aitawa**, également sélection régionale 2023-2024 du CMTRA, viendra distiller ses rythmes afro-colombiens combinés au rock psyché des années 1970-1980 avec une énergie brute qui rappellera la chaleur humide des clubs de Bogotà. Ils seront suivis par le collectif lyonnais **Colectivo Caliente**, accompagné pour l'occasion du chanteur cubain

**El Elegante**, pour un live énergique son y salsa afro-cubana, dont les notes cuirvées puissantes résonneront longtemps au jardin des Chartreux. La soirée s'achèvera avec le spécialiste **James Stewart** qui sillonne le vinyle et les rivages noirs de l'océan Atlantique depuis tellement de temps maintenant qu'il est ce qu'on peut appeler un guide de l'Atlantique Noir.

Concert de 20 heures à 23 h 30. Entrée libre. Buvette et restauration sur place. [lesjeudisdesmusiquesdumonde.org](http://lesjeudisdesmusiquesdumonde.org)

## Lyon 8e ● Delavegas, l'épicerie traiteur espagnole ouvre ses portes à Grand-Trou

*Delavegas* a ouvert cette année, route de Vienne, dans le 8e arrondissement de Lyon. Monsieur Delavegas, alias Monsieur Grillet, travaille d'arrache-pied pour implanter son magasin dans la vie du quartier Grand-Trou. Entre participations à la paroisse du quartier et promotions disponibles au magasin la semaine et tout l'été, *Delavegas* compte bien faire son nid. Monsieur Grillet est d'origine Catalane, et est arrivé à Lyon il y a quarante-sept ans. « C'est mon premier magasin avec mon associé. J'ai fait plein de choses, dont dix-sept ans de marchés. J'ai eu quelques prix remis par



Monsieur Grillet, gérant et cuisinier de l'épicerie traiteur *Delavegas*. Photo C. Lestage

les Toques blanches (en 2015 notamment, Ndlr). »  
Delavegas, Supermercado, 140, route de Vienne, à Lyon 8e.  
Ouvert six jours sur sept. Tél. 06.95.55.44.70. [delavegas66@gmail.com](mailto:delavegas66@gmail.com)

## Lyon 7e ● Tous en selle vendredi et samedi pour assister aux cyclo-projections place Mazagran

Les dernières projections du festival éco-responsable Document'Air se déroulent ce vendredi 28 et samedi 29 juillet de 21 heures à 23 heures, place Mazagran, à Lyon 7e. Organisé par l'association On The Green road, il fait appel à une participation active du public. Installé non pas sur un canapé mais sur un vélo en plein air, le spectateur cycliste fournit de l'énergie qui permet de projeter les documentaires. Ainsi, il assistera au concert dessiné *Tracer la route*, qui mélange chansons à l'accordéon, dessins réalisés en direct et projections vidéo le vendredi 28 juillet et visionnera *Activist*, un documentaire engagé en faveur de la justice climatique et sociale en Europe, le samedi 29 juillet. Un temps d'échange avec les créateurs est prévu après chaque projection. L'exposition photo d'Emilie Porée, *Look at her*, est proposée sur les deux jours. Festival ouvert à tout public.